



FRANÇAIS ET CULTURE ANTIQUE

Axe lexical

La combinaison des racines latines et grecques dans l'expression d'une même notion en français

Lien avec le programme

Cette ressource s'inscrit dans le cadre de l'objet d'étude n° 2 de l'axe lexical « Les racines grecques et latines au service de la maîtrise du français », plus particulièrement dans l'entrée « Découvrir le substrat culturel grec et latin du lexique français ».

Introduction

Si 80 % du vocabulaire usuel français provient du latin, il ne faut pas pour autant considérer que la transmission s'est faite de manière rectiligne, c'est-à-dire en partant d'un mot classique latin pour aboutir à un mot français. Si tel est le cas pour de très nombreux mots (le latin classique *mare* a ainsi donné en français « la mer »), cette filiation directe est loin d'être générale.

On assiste en effet à d'autres procédés de création du lexique usuel du français :

- modification de sens d'un mot classique latin (p. ex. *intendere* « diriger son attention vers » et français « entendre ») ;
- recours à un mot classique d'usage peu fréquent (p. ex. *vetulus* « quelque peu vieux » en face de l'adjectif classique usuel *vetus* « vieux ») ;
- recours à un mot latin relevant de la basse époque de la latinité (p. ex. *colpus* « coup de poing » et français « couper ») ;
- recours à des mots rares relevant du lexique technique (p. ex. *aucellus* « roi des cailles, râle » en face du nom classique usuel *avis* « oiseau », *caballus* « cheval châtré » en face du nom classique usuel *equus* « cheval ») ;
- recours à des mots relevant du registre familier (p. ex. *testa* « pot, cruche » en face des mots français « caboche » ou « citrouille » pour désigner « la tête ») ;
- recours fréquent à des formes pourvues de suffixes, soit d'origine latine (p. ex. *vetulus*, *aucellus*) ou étrangère (p. ex. -ard dans vieillard).

Cette liste non exhaustive de procédés de création lexicale à partir du latin permet de constater que les mots, comme tout objet, sont soumis à l'usure et que les locuteurs de la langue qui allait devenir le français ont ressenti le besoin, à un moment donné, de remplacer les mots latins classiques par des mots empruntés au bagage lexical dont ils disposaient et qui, dans de nombreux cas, relevaient d'un usage oral et familier du latin. Cependant, au XVI^e siècle, lorsque les érudits de la Renaissance ont enrichi le lexique français de nouveaux mots, c'est aux sources du latin classique et du grec ancien qu'ils ont puisé et c'est la raison pour laquelle les mots savants sont toujours formés à partir de termes relevant du latin classique ou du grec ancien.

En conséquence, l'expression d'une même notion nécessite très souvent le recours à trois mots pourvus de radicaux différents, l'un issu d'une formation populaire, le deuxième issu du latin classique et le troisième du grec ancien, ces deux derniers relevant de la catégorie des formations savantes.

Mise en œuvre

À partir d'exemples tirés, notamment mais non exclusivement, du corpus de quelques exemples fournis ci-après, les élèves sont sensibilisés à la combinaison de mots latins (d'époque et de statuts divers) et grec dans l'expression d'une même notion et sont amenés à percevoir que des mots de radicaux différents sont parfois unis par un lien sémantique commun.

- Une première mise en œuvre peut consister à soumettre aux élèves un groupe de trois mots (par ex. « couper », « dissection », « anatomie ») et à leur demander, avec l'aide d'un dictionnaire, de donner le sens des deuxième et troisième mots à partir de l'étymologie latine et grecque fournie.

D'autres mises en œuvre sont envisageables :

- Partir des mots savants (« audible », « acoustique ») pour trouver le mot français usuel (« entendre »).
- Partir d'un seul mot savant (« équitation ») pour trouver les deux autres mots associés sémantiquement (« cheval », « hippodrome »).

Corpus

Mots français

cheval

bas lat. caballus « cheval châtré »

couper

bas lat. colpus « coup de poing »¹

enfant

lat. cl. « qui ne parle pas, tout jeune enfant »

entendre

lat. cl. intendere « diriger son attention vers »

folie

lat. cl. follis « soufflet pour le feu, outre gonflée, ballon » devenu adj. en bas lat. « idiot, sot »

foule

lat. cl. fullo « esclave qui foule, presse les étoffes, foulon »²

oiseau

bas lat. aucellus « roi des cailles, râle »⁴

parler

lat. chrét. (basse époque) parabolare « comparer »

peau

lat. cl. pellis « peau d'animal, fourrure, peau tannée, cuir »⁵

route

lat. rupta [uia] « [route] qui a été ouverte »⁶

savoir

lat. cl. sapere « avoir du goût, de l'intelligence »

semblable

bas lat. similare « être semblable »

tête

lat. cl. testa, ae, f. « pot, cruche » (registre familier)

vieillard

lat. cl. uetulus « quelque peu vieux » et suffixe -ard dérivé de l'adj. all. hart « dur, fort »

ville

lat. cl. uilla « maison de campagne », puis, en bas. lat., « groupe de maisons adossées à la uilla (= village) »

voler

lat. cl. uolo, as, are « se maintenir dans les airs »⁹

Mots savants d'origine latine

équestre, équitation

lat. cl. equus « cheval »

sécateur, dissection

lat. cl. secare, « couper »

puéril

lat. cl. puer « enfant »

audible, audition

lat. cl. audire « entendre »

démence, démentiel

lat. cl. dementia « démence, folie »

vulgaire

lat. cl. uulgus « foule, multitude »

grippe aviaire

lat. cl. auis « oiseau »

élocution

lat. cl. loqui « parler »

injection sous-cutanée

lat. cl. cutis « peau de l'homme »

*viabilité*⁷

lat. cl. uia « chemin, route »

science

lat. scire « savoir »

similitude

lat. cl. similis « semblable »

peine capitale, capitale d'un État

lat. cl. caput, itis « tête »⁸

sénile

lat. cl. senex, is « vieillard »

urbain, urbanité

lat. cl. urbs « ville »

ravir, rapt

lat. cl. rapere « voler, dérober »

Mots savants d'origine grecque

hippodrome

gr. ἵππος (hippos) « cheval »

dérivés en -tomie (ex. anatomie)

gr. τέμνω (temnô) « couper »

pédagogie

gr. πᾶς (pais) παιδός (paidos) « enfant »

acoustique

gr. ἀκούω (akouô) « entendre »

dérivés en -mane et -manie (ex. pyromanie)

gr. μανία (mania) « folie »

*ochlophobie*³

gr. ὄχλος « foule »

dérivés en ornitho- (ex. ornithologie)

gr. ὄρνις (ornis), ὄρνιθος (ornithos) « oiseau »

dyslexie

gr. λέγω (légô) « dire, parler »

derme, épiderme, épidermique

gr. δέρμα (derma) « peau »

exode

gr. ὁδός (hodos) « voie, route, qui a chemin »

dérivés en -logie et -logie (ex. ophtalmologie)

gr. λόγος (logos) « étude, objet d'étude »

dérivés en homo- (ex. homonyme)

gr. ὁμός (homos) « semblable »

céphalée, céphalopode

gr. κεφαλή (képhalè) « tête »

presbytie, presbytère

gr. πρέσβυς (presbus) « vieux »

police, politique

gr. πόλις (polis) « cité »

kleptomanie

gr. κλέπτω (kleptô) « voler, dérober »

1. Le rapport de sens entre « couper » et « coup de poing » se comprend par le sens premier de couper qui est « séparer par un coup ». La forme *colpus* dérive elle-même du latin *colaphus* (voir ce mot dans Gaffiot).

2. Le rapport de sens entre le « foulon » et la « foule » s'explique par le caractère souvent pressé de la multitude.

3. On ne confondra pas « l'ochlophobie » qui est la peur de la foule avec « l'agoraphobie » qui est la peur des grands espaces vides.

4. Le nom *aucellus*, pour **auicellus*, est le diminutif de *avis*. Le « roi des cailles » et le « râle » sont des oiseaux.

5. Le sens familier du latin se retrouve à l'identique dans le français « avoir le cuir épais », « trouver le cuir à quelqu'un ».

6. *Rupta* est ici le participe parfait passif substantivé au féminin du verbe *rumpere* « rompre, casser », lequel, lorsqu'il est accompagné du COD *uiam* « route », signifie « pratiquer, frayer, ouvrir une route ».

7. On ne confondra pas le nom *viabilité* avec son homonyme « viabilité », « aptitude naturelle à vivre » et l'adjectif correspondant *viable* « apte à vivre » qui tirent, eux, leur origine du latin *vita* « vie ».

8. *Caput* a aussi donné « chef » en français qui conserve son sens de « tête » dans « couvre-chef ».

9. Le passage du sens « se maintenir dans les airs » à « dérober » se comprend au sens qu'a le verbe dans le vocabulaire de la fauconnerie où il désigne le vol du rapace pour s'emparer de sa proie.